

POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LES HERBIERS

1. TERRITOIRES COMPARES

Sont comparées la ville (aire urbaine) des Herbiers et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

2. LES FAITS SAILLANTS

Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999

Pour sa population, l'aire urbaine des Herbiers, 13.964 habitants en 1999, occupe le 44^{ème} rang des villes de l'Ouest.

C'est la ville de l'Ouest, toutes tailles confondues, qui compte la plus forte proportion d'actifs. La croissance de population totale, plutôt moyenne dans l'ensemble, est due plus que dans d'autres villes à cette catégorie de population ; mais elle est freinée par un fort déficit de contribution des jeunes.

Le niveau correct de croissance de population active s'explique principalement par la bonne résistance des non salariés, exploitants agricoles et artisans – commerçants, à la baisse d'effectifs qui frappe généralement ces deux catégories professionnelles. Il est presque exclusivement dû aux actifs occupés.

La ville présente par ailleurs deux autres caractéristiques majeures :

- d'une part, sa faible attractivité pour les populations extérieures, en particulier cadres, ce qui peut d'ailleurs être mis en relation avec une autre, a priori plus satisfaisante, le plus faible taux de chômage des villes de l'Ouest, toutes tailles confondues ;
- d'autre part, la plus faible proportion d'emplois publics de toutes les villes de l'Ouest.

Revenus

Le revenu moyen par foyer fiscal peut en niveau être considéré comme satisfaisant pour une ville de cette importance. Après une période de baisse (en monnaie constante), il connaît au début des années 2000 une progression assez remarquable.

Emplois salariés privés (UNEDIC)

Aux Herbiers, la sphère productive est la 2^{ème} plus forte des villes de l'Ouest ; elle a été très grandement créatrice d'emplois puisque c'est d'abord à elle que la ville doit sur 1994-2004 le rythme le plus élevé de créations enregistré dans l'Ouest – plus 5% par an. Très en retrait, la sphère résidentielle n'est pas en reste – ceci étant en partie dû à cela. L'affaiblissement 2001-2004 – moindre qu'ailleurs – ne remet pas en cause ce bon niveau du taux de croissance général de l'emploi.

Cependant, on observe que Les Herbiers ne figure qu'au 45^{ème} rang des villes de l'Ouest pour les activités ayant créé des emplois sur 10 ans.

Les Herbiers se classe au 47^{ème} rang sur 50 villes de l'Ouest pour la contribution des emplois M.S.A. à l'emploi salarié privé.

Migrations domicile – travail

Pour les actifs résidant localement, Les Herbiers demeure le moins attractif des pôles de l'Ouest, avec seulement 1 actif occupé sur 4 résidant dans l'aire urbaine qui y travaille ; les autres pôles sont en outre assez peu perméables à la population active résidente.

Le degré de rayonnement des Herbiers (part des flux d'actifs imputable aux actifs résidant dans une autre aire urbaine) ainsi que le degré de dépendance (part des flux d'actifs imputable aux actifs travaillant dans une autre aire urbaine) sont dans la moyenne des villes de la région.

Entreprises structurantes

Les activités sont relativement polarisées par quelques branches dominantes (plaisance, habillement, notamment), mais les entreprises locales essaient peu et leur influence est surtout régionale. Globalement, elles sont économiquement plus dépendantes que rayonnantes.

Pour autant, l'entreprise CWF (fabrication de vêtements de dessus pour femmes et fillettes) majoritairement contrôlée par le groupe luxembourgeois ARTAL propulse la ville au troisième rang de l'Ouest derrière St-Nazaire pour la part du chiffre d'affaires des entreprises « structurantes » correspondant à un capital majoritairement étranger.

Accessibilité

A l'échelle des Pays de la Loire – mais non à celle de la Bretagne – Les Herbiers apparaît à une trentaine de kilomètres proche d'une ville de rang supérieur, Cholet, mais La Roche-sur-Yon, préfecture du même département, n'est guère plus éloignée. Cette distance relative aux villes moyennes et celle plus marquée encore à Nantes expliquent une assez grande autonomie apparente (sur une échelle graduée de 0 à 100 définissant le degré estimé de dépendance vis-à-vis des pôles de l'Ouest de rang supérieur, Les Herbiers se situe à 21).

Capacité d'accueil et influence touristique

Ces deux critères placent Les Herbiers parmi les villes les moins influentes. On peut néanmoins supposer que la proximité du site du Puy-du-Fou a une incidence quelque peu supérieure à celle sous-tendue par ces indicateurs.

Appartenance à espace urbain multipolaire

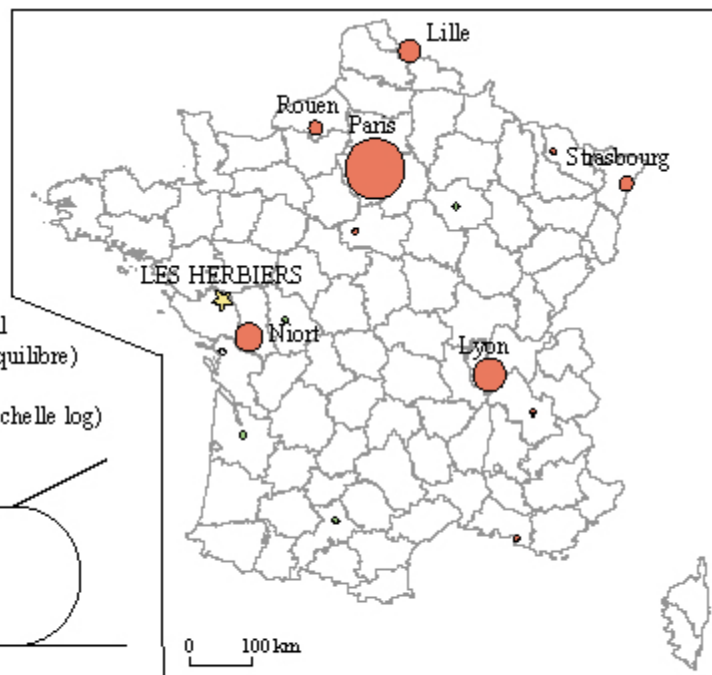
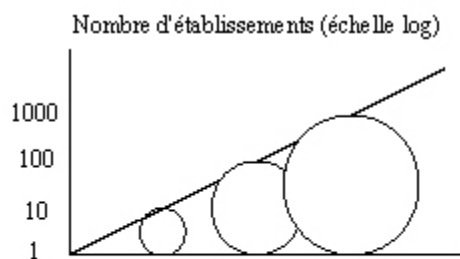
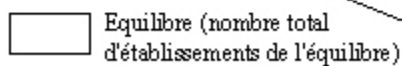
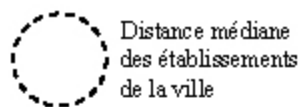
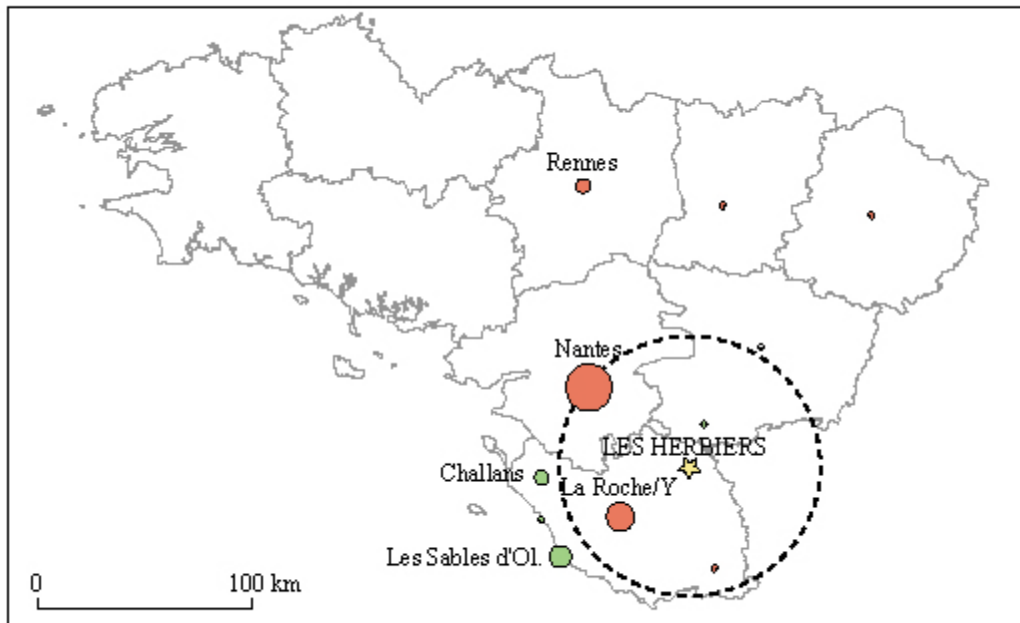
Non

3. SYNTHÈSE

- Une sphère productive forte et structurante (cf. % actifs/population)
- Un taux de croissance des emplois remarquable lié à un secteur productif développé et hautement dynamique
- Une contribution correcte du secteur résidentiel à la création d'emplois (en partie liée au constat précédent)
- La croissance des emplois comme celle des revenus reposent sur des bases fragiles
- Pôle peu attractif, particulièrement pour les jeunes, les cadres, et ...les chômeurs
- Croissance de la population en partie fondée sur une catégorie d'actifs dont les effectifs sont en baisse
- La plus faible base publique de toutes les villes de l'Ouest
- Élasticité d'évolution de l'emploi à quelques branches d'activités majeures, avec incidences possibles sur l'ensemble du tissu économique
- Des indicateurs souvent contrastés

LES HERBIERS	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	13 964	44	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	49,5	1	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	16,4	44	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	34,0	35	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	0,46	22	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,53	14	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,45	13	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,53	40	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	5,5	49	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	18,9	35	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	23,8	48	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	41,6	4	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	11,9	34	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	6,2	50	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	1,18	14	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm.	0,60	30	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,40	27	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	0,18	8	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	8,0	50	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	20,1	32	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	9,6	21	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	14,8	18	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	3,2	48	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	6,2	50	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	16 083	24	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	-0,41	49	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	1,78	8	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	71,2	2	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	54,3	45	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	24,0	18	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	5,30	1	0,18	2,61	5,30
dû à la sphère productive (%)	4,19	1	-0,59	1,33	4,19
non dû à la sphère productive (%)	1,11	29	0,33	1,28	2,63
dû à effet de structure	4,23	3	0,22	2,60	4,42
dû à effet géographique	1,07	2	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	5,79	4	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	4,17	3	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	1,1	47	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	56,5	18	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	49,1	21	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	16,9	3	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	31	34	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	355	16	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	401	49	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	93,8	50	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	1,65	2	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,23	24	0,06	0,31	1,03

LES HERBIERS : CENTRE LOCAL DE BASE DE LA HIERARCHIE URBAINE



Forte dissymétrie classique pour un centre de base :

- Les villes moyennes et grandes implantent des ES dans une logique de marché local
- Les entreprises locales ne pèsent pas assez lourd pour contrebalancer les entrées